

03/12/2009 À 12H04

Minarets: qu'en pensent les Français ?

Un sondage de l'Ifop suggère qu'une forte proportion de Français (46%) est hostile à la construction de minarets. Mais un autre de BVA indique qu'une majorité (55%) voterait contre l'interdiction des minarets en cas de référendum.



Le minaret de la Mosquée de Paris. (© AFP Philippe Desmazes)

Deux enquêtes d'opinion réalisées après le référendum suisse sur l'interdiction des minarets témoignent d'une crispation des Français à l'égard de l'islam, ont souligné jeudi les deux instituts de sondage Ifop et BVA.

Quarante-et-un pour cent des Français se disent opposés à l'édification de mosquées et 46% se prononcent pour l'interdiction des minarets, selon un sondage de l'Institut français d'Opinion publique (Ifop) publié par Le Figaro.

Pour autant, dans un autre sondage BVA pour Canal+, 54% des Français considèrent que l'organisation d'un référendum sur l'interdiction des minarets serait une mauvaise chose et 55% déclarent qu'ils voteraient contre l'interdiction si une telle consultation était organisée.

Toutefois, 44% des sondés jugent la religion musulmane plus inquiétante que les autres religions, 1% moins inquiétante et 55% ni plus ni moins inquiétante que les autres religions, selon BVA. L'institut de sondage remarque que *«la mise en avant de ces thèmes a tendance à cristalliser l'opinion de ceux qui se trouvent dans une posture plutôt hostile à l'islam»*.

«Cela pose la question de la visibilité de l'islam: la société française a du mal à accepter la manifestation dans l'espace public d'une identité religieuse affirmée», a commenté à l'AFP Jérôme Fourquet, directeur adjoint du département opinion et stratégie d'entreprise de l'Ifop.

A la question de l'Institut: *«Etes-vous favorables, opposé ou indifférent à l'édification de mosquées lorsque les croyants musulmans le demandent»*, 19% ont répondu *«favorable»*, 41% *«opposé»*, 36% se disent *«indifférent»* et 4% ne se prononcent pas. Les électeurs de Jean-Marie Le Pen y sont opposés à 87%, ceux de Nicolas Sarkozy à 48% et ceux de Ségolène Royal à 25%.

A la même question posée peu après le 11 septembre 2001 (27 et 28 septembre 2001), la proportion entre opposants et partisans de la construction de mosquées était inversée: 31% se disaient *«favorable»*, 22% *«opposé»*, pour 46% d'indifférents et 1% qui ne se prononçaient pas.

«Depuis cette période, on a changé de registre. La question de l'immigration avait agité pas mal le débat politique des années 80. Après le 11 septembre, on est passé à un débat sur la question des religions et la place que l'on accorde à l'islam en France, avec par exemple le débat sur le voile, la burqa», a souligné Jérôme Fourquet.

«La place des immigrés est reconnue avec une meilleure acceptation de la présence des immigrés et de leur rôle clef dans l'économie. A l'inverse, il y a des crispations très fortes sur l'islam en France, comme en Europe. L'islam est perçu comme une religion dynamique voire, avec une connotation négative, en conquête, ce qui heurte notre modèle laïc», a-t-il poursuivi. «Et cela fonctionne dans les deux sens: en retour se développe un modèle identitaire, comme en témoigne par exemple la multiplication des drapeaux algériens le soir de la victoire de l'Algérie», pour la qualification au Mondial de football, a relevé le responsable de l'Ifop.

A la question de l'Institut: *«Etes-vous favorable à l'interdiction de minarets»*, une majorité a répondu: oui (46%), contre 40% de non, 14% ne se prononçant pas.

(L'étude de l'Ifop a été réalisée auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 983 personnes âgées de 18 ans et plus. Le sondage BVA a été réalisé auprès d'un échantillon représentatif de la population française de 995 personnes âgées de plus de 15 ans.

Ces deux enquêtes ont été réalisées par internet les 1er et 2 décembre, après le vote référendaire helvétique qui s'est prononcé à 57,5 % pour l'interdiction de la construction de minarets en Suisse)

(Source AFP)